

ACTUALITÉS

Céréales à pailles

Les semis se préparent ou sont en cours : surveillez les limaces et observez les pucerons

Colza

Surveillez les larves d'altises, mettez en place les tests Berlèse

Prochain BSV :

mercredi 13 novembre

« Comment renouveler son Certiphyto ?

Détail des 3 voies possibles en cliquant [ici](#) »

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

CEREALES A PAILLE

Pucerons : Pour les parcelles levées



Limaces :



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

CÉRÉALES À PAILLES

Ces derniers jours, les conditions climatiques (pluies) n'ont pas été favorables aux semis. Environ les 2/3 des parcelles ont été semées jusqu'à présent sur la région (variable suivant les secteurs), en particulier depuis le 20 octobre.

Le réseau se met en place.

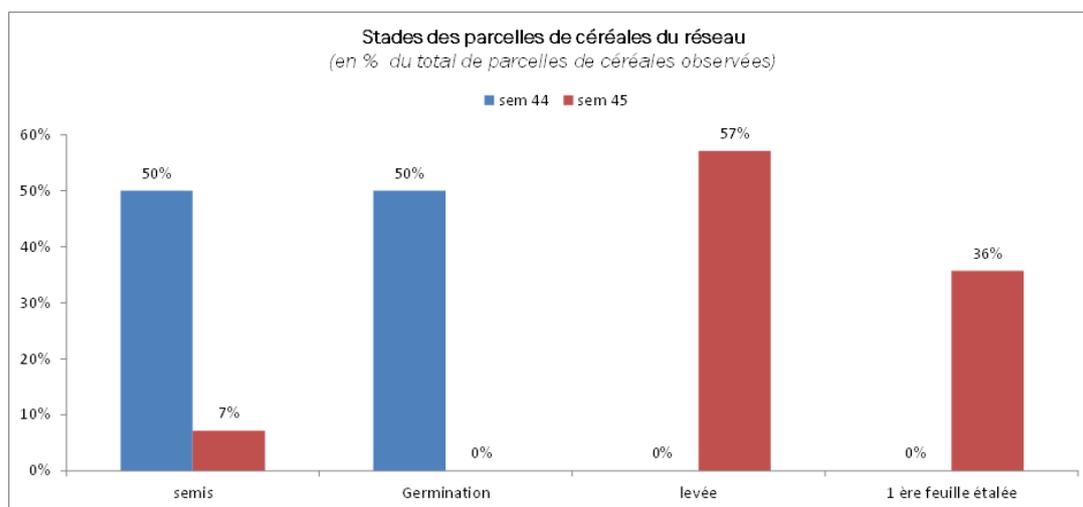
Réseau d'observation

14 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGobs avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 4 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 4 Sarthe et 2 Vendée
- 9 blés tendres, 4 orges et 1 triticales

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont actuellement entre les stades semis et 1ère feuille étalée. Les parcelles à 1 feuille ont été semées entre les 18 et 23 octobre. Les parcelles au stade levée ont été semées entre le 21 octobre et la fin octobre.



• Limaces



Observation et analyse de risque

Des **limaces** sont observées sur 5 parcelles du réseau avec 1 à 20 limaces/m². Les limaces noires et grises sont présentes. Des dégâts sont signalés dans une parcelle du réseau en Maine-et-Loire avec 5 % de plantes touchées. Soyez vigilants en particulier pour les parcelles en précédent colza ou céréales à pailles. La surveillance des limaces doit commencer avant le semis. **Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à leur activité.**

Le risque est plus important dans le cas de parcelles en non labour et semis direct mais des limaces sont aussi observées dans des parcelles labourées.

2 types de limaces peuvent être présents : les limaces grises et les limaces noires.

Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limace est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Limace grise (*Deroceas reticulatum*)



Limace noire (*Arion hortensis*)



• Limaces (suite)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

1). Évaluer le risque de présence de populations de limaces dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace ([en cliquant ici](#))

2). Piéger pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- ♦ d'apprécier le risque et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis
- ♦ une adaptation du travail du sol : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux... Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.

Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'**observation des attaques sur plantes et leur évolution** qui va permettre de décider.

Pour piéger efficacement, il faut :

- ♦ utiliser un piège qui soit bien plaqué au sol, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m² avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,
- ♦ faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées).

Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- ♦ des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface
- ♦ de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin
- ♦ de la répartition des limaces au sein de la parcelle

Méthodes alternatives

- ♦ **Préparation fine du sol** en surface pour éviter les refuges aux limaces
- ♦ **Soigner le semis** pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- ♦ En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Retrouvez plus d'informations sur les limaces



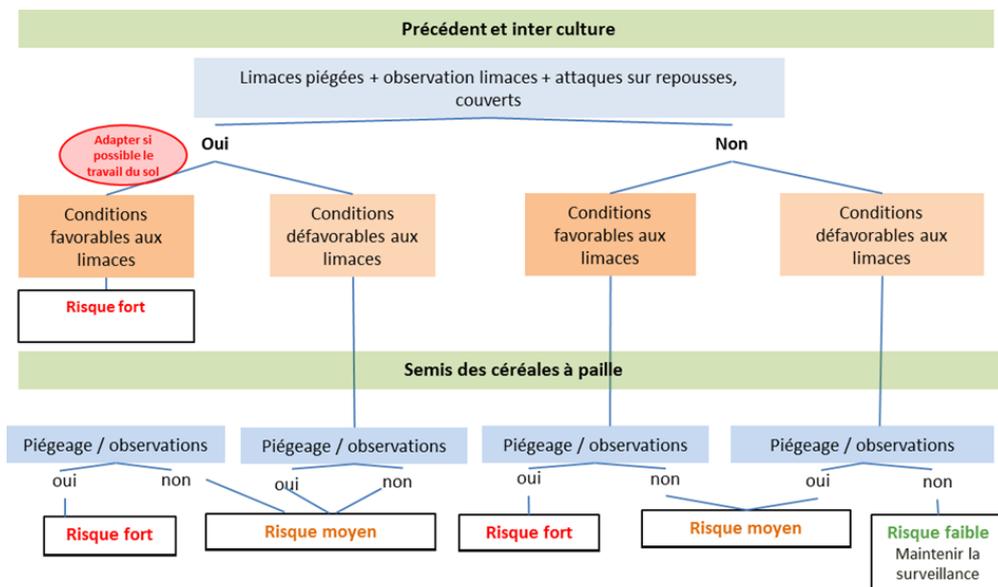
Période de risque

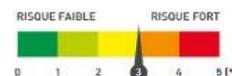
Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires...

Vous pouvez également vous appuyer sur cet arbre d'aide à la décision :





• Pucerons

Pour les parcelles levées

Observations et analyse du risque

Des pucerons sont signalés sur 3 parcelles du réseau au stade levée à 1 feuille avec 5 à 8 % de plantes atteintes. Les pluies et la baisse progressive des températures rendent les conditions peu favorables aux pucerons.

Les résultats de la tour à succion du Rheu (Rennes, Bretagne) montrent des vols de pucerons en augmentation cette semaine par rapport à la semaine passée. Les analyses du pouvoir virulifère des pucerons montrent qu'une faible partie d'entre eux est virulifère.

L'observation des pucerons est primordiale

Quels sont les risques que je prends si j'interviens alors que cela n'était pas nécessaire ?

- Développement des résistances aux molécules avec un risque qu'il n'y ait plus de molécules efficaces pour intervenir contre les pucerons (exemple du colza) **R**
- Ma santé : manipuler un produit phytosanitaire en moins, c'est toujours ça de gagner !
- Impact sur les auxiliaires des pucerons (syrphes, coccinelles, chrysopes, ...) qui peuvent réguler les populations et les maintenir en dessous de seuil indicatif de risque

Comment observer les pucerons ?



L'observation des pucerons est à effectuer pendant les heures les plus chaudes de la journée. En effet, lorsqu'il fait frais, les pucerons se réfugient à la base des plantes, rendant leur détection plus difficile. Lorsqu'il fait chaud, ils sortent du collet des plantules, ce qui les rend plus visibles.

Si les conditions ne sont pas propices aux observations au champ (vent et pluie), une méthode simplifiée peut être mise en œuvre pour définir la présence ou non de pucerons : prélever une vingtaine de plantes à différents endroits (traverser la parcelle en diagonale) et les mettre dans un sac plastique transparent, puis placer le sac près d'une source de chaleur. En cas de présence de pucerons, les insectes seront très rapidement visibles sur les parois du sac.

ATTENTION: cette méthode ne permet pas de déterminer le pourcentage de plantes touchées, mais permet au moins de savoir si les pucerons sont présents dans la culture.

Attention de ne pas confondre les pucerons ailés avec des moucheron ! Observez avec une loupe.



Rhopalosiphum padi © INRA, Bernard Chaubet



Sitobion avenae © INRA, Bernard Chaubet

Pucerons ailés *Rhopalosiphum padi* (à gauche) et *Sitobion avenae* (à droite).

Source : [Encyclop'Aphid-INRA](#)

Période de risque

À partir de 1 feuille de la céréale.

Seuil indicatif de risque

À partir de 10% de plantes porteuses d'au moins 1 puceron. Lorsque ce seuil est atteint, un second seuil est fixé : présence de pucerons sur les parcelles pendant plus de 10 jours consécutifs.



CA53

Pucerons ailé et aptères sur Blé.



• Cicadelles

Des **cicadelles** sont observées dans une parcelle de céréales du réseau dans la Sarthe.

L'espèce *Psammotettix alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs pouvant causer des dégâts. Mais d'autres cicadelles peuvent être observées en parcelles de céréales. Il est nécessaire de déterminer l'espèce présente.

Ces insectes peuvent être observés sur des plaques engluées jaunes (utilisées pour le suivi de l'arrivée des pucerons)



P. alienus : cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs

COLZA

Réseau d'observation

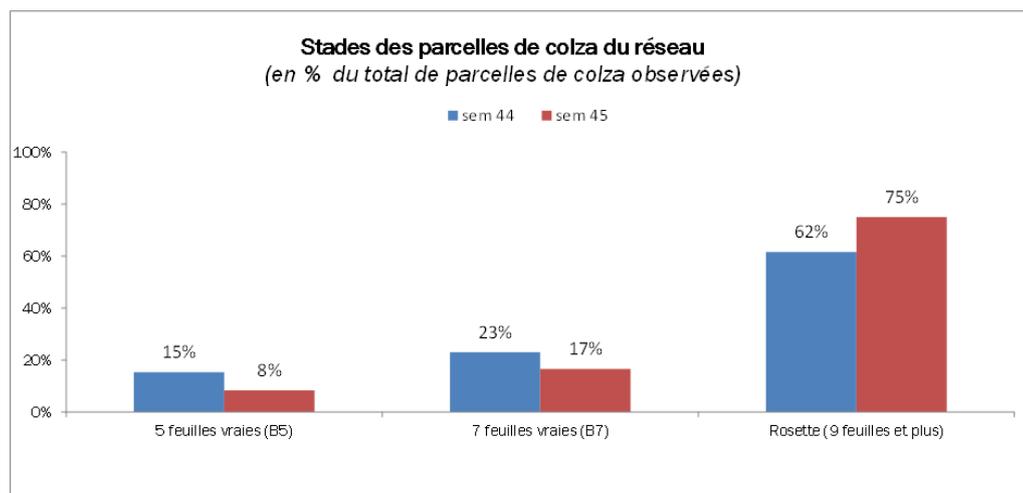
12 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGobs avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 1 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 2 Sarthe et 5 Vendée.

Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de **5 feuilles (B5) à rosette (9 feuilles et plus)**. Les $\frac{3}{4}$ des parcelles ont atteint le stade rosette. Sur certaines parcelles des élongations sont observées.

La majorité des parcelles de colzas est sortie de la période de risque pour la plupart des ravageurs d'automne du colza : altises adultes, limaces, pucerons et tenthrèdes.



Pour les colzas à moins de 6 feuilles, la surveillance doit se poursuivre pour les pucerons et les tenthrèdes. La pression de ces 2 ravageurs est plutôt faible. Concernant les pucerons, quelques-uns sont retrouvés dans les cuvettes du réseau et de nombreux auxiliaires (coccinelles, syrphes, pucerons momifiés) ont été observés encore cette semaine.



• Maladies

Des macules de **phoma** sont signalées dans 3 parcelles du réseau cette semaine (10 à 100 % des pieds touchés). La maladie est aussi signalée hors réseau de façon ponctuelle. La surface foliaire touchée reste faible. Les conditions actuelles humides et douces sont favorables à la maladie.



La note de résistance végétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuilles reste peu nuisible et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. À surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle.



Macules de phoma

Méthodes alternatives



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (export des pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organique en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.

De la **cylandrosporiose** est observée sur 1 parcelle de Loire-Atlantique sur 5% des plantes.

Des symptômes de **mycosphaerella** ont été observés sur une parcelle en Vendée.

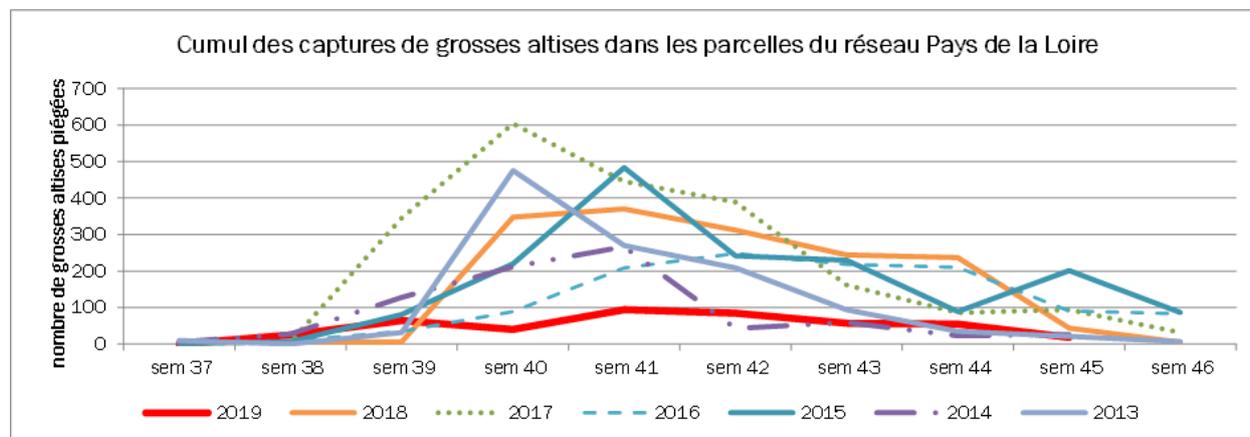


Symptômes de mycosphaerella

• Larves de grosses altises ou altises d'hiver

Activité des adultes

Sur les 10 cuvettes relevées cette semaine, 5 sont positives et au total 18 grosses altises adultes (1 à 10/cuvette) ont été piégées. Les captures diminuent.



Observation et analyse de risque (larve)

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de 2 façons :

- Dissection des pétioles des plantes
- Méthode Berlèse

Des **larves de grosses altises** ont été observées cette semaine dans 4 parcelles du réseau en Vendée, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique (2 test Berlèse et 2 comptages larvaires). Les tests Berlèse ont révélé 0.23 à 1.1 larve /plante et les dissections 0 à 20 % de plantes atteintes.



• Larves de grosses altises ou altises d'hiver (suite)

Méthode « Berlèse »

Prélever 4x5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20°C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

Vidéo :



La **modélisation** permet également de donner des indications sur l'arrivée des différents stades larvaires, permettant de cibler la période où il est le plus opportun de réaliser ses comptages.

D'après Terres Inovia, il faut, depuis la date de début de vol :

- 40 degrés jour (dj) en base 7 pour les pontes
- 190 dj pour l'éclosion (stade larvaire L1)
- 240 dj pour atteindre le stade larvaire L2
- 290 dj pour atteindre le stade larvaire L3

Retrouver le tableau de simulation [en cliquant ici](#).

D'après les simulations, les stades L1, L2 et L3 peuvent être observés dans la région ; larves correspondant aux premières arrivées d'altises (entre le 20 et 25/09).

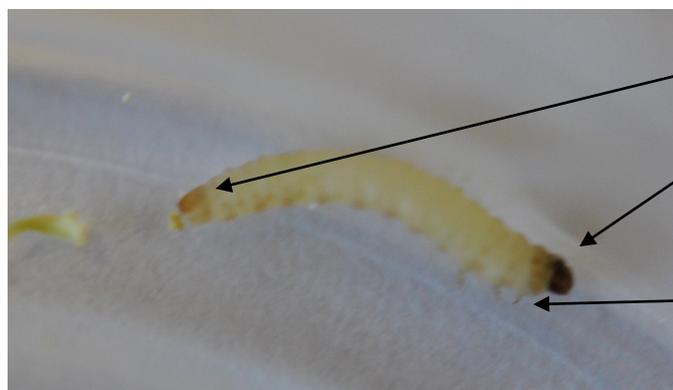
Les **températures sont plutôt douces et donc favorables à un développement rapide des larves**.

Les tests Berlèse peuvent être mis en place ou des dissections de pétioles réalisées.

Reconnaissance et caractéristiques



Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre.



On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :

Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques



Attention, d'autres larves sont actuellement observées sur colza. Il s'agit de **larves de mouches mineuses** qui creusent des galeries dans les limbes des feuilles. Vérifiez bien les 3 éléments caractéristiques de l'encart ci-dessus pour vous assurer de l'identité des larves que vous observez.



Des analyses de larves faites en Pays de la Loire depuis 2 ans montrent que les populations de grosses altises résistantes aux pyrèthrinoïdes sont bien installées sur la région.



• Larves de grosses altises ou altises d'hiver (suite)

Période de risque

Du stade 5-6 feuilles vraies (B5-B6) jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Risque **moyen à fort** :

- ⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds
- ⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid - gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

• Charançon du bourgeon terminal

Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance de ce ravageur.

Cette semaine, 5 charançons du bourgeon terminal ont été piégés dans une parcelle du Maine-et-Loire.

Reconnaissance et caractéristiques

Taille de 2,5 à 3,7 mm, corps noir et brillant avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité des pattes est rousse. Présence de taches latérales roussâtres ou jaunâtres entre le thorax et l'abdomen. Ce sont les larves qui causent des dégâts.



Méthodes alternatives



Une implantation soignée permet une croissance régulière du colza tout au long de l'automne et réduit donc la nuisibilité des larves du charançon du bourgeon terminal en limitant leur passage dans les cœurs.

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

En raison du lundi 11 novembre férié,
le prochain BSV sera publié mercredi 13 novembre

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire via l'écho phyto ligérien newsletter, en cliquant sur l'image.



Au sommaire de ce premier numéro : les dernières publications, retour sur la visite du préfet Bisch, le projet CAP sans glypho, témoignages des ingénieurs territoriaux DEPHY.



Retrouvez toute l'actualité de la protection intégrée
des cultures en cliquant [ici](#).

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2019 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Alexia BARRIER - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Claude COCHONNEAU - président de la Chambre régionale d'agriculture
des Pays de la Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture 53, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Coop de
France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, AgriNégoce, AMC, Arvalis, Bernard Agriservice, Brouard AgroSolutions, CAM, CAPL, CAVAC, CA 53, CAPDL, CER France 53 et 72, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, SAS Jeusselin, SCPA, Soufflet, Terrena.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence française pour la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.